

083	UTBM Service communication	L'Est Républicain	26 avril 2016
		Région	UBFC - Nicolas Chaillet - président

Enseignement supérieur Nicolas Chaillet élu président de l'UBFC, l'Université de Bourgogne Franche-Comté

Un Bisontin à la tête de la « super U »

Besançon. Chronique d'une victoire annoncée (notre journal du 8 avril dernier). En matière de sciences exactes, la spécialité du lauréat, cela paraît assez logique, somme toute.

Nicolas Chaillet, 49 ans, physicien et directeur de l'institut de recherches Femto-ST, le plus important de la région, est le nouveau président de l'UBFC (Université de Bourgogne Franche-Comté). Une sorte de « Super U », en somme, même si ce raccourci peut prêter à confusion avec une enseigne de la grande distribution...

M. Chaillet a été élu ce 25 avril, à Besançon, par le conseil d'administration (CA, 44 membres, dont des enseignants-chercheurs, des personnels non enseignants et des étudiants) de l'UBFC, laquelle a son siège dans la capitale du Doubs.

Un seul tour a suffi pour que le vainqueur l'emporte (à la majorité absolue, donc) sur son seul concurrent : Marc Neveu, professeur d'informatique à l'UB (Université de

Bourgogne), pourtant soutenu par le principal syndicat de l'enseignement supérieur, le Snesup (une composante de la FSU).

Le résultat est net, 20 voix sur 25 exprimées, alors que Marc Neveu n'en a obtenu que 5. Seule ombre au tableau, le nombre important de bulletins nuls (16, sur 41 votants).

Le nouveau président commence un mandat de 4 ans. Il succède à Annie Vinter, professeuse de psychologie à l'UB, élue « provisoirement » il y a un an (le temps que s'organise l'UBFC, née officiellement à peu près au même moment, en avril 2015). Mais Mme Vinter a renoncé à se présenter à l'élection de ce lundi, la liste qu'elle conduisait aux élections des membres du CA de l'UBFC, en mars dernier, étant devancée par ses principaux concurrents.

Né en région parisienne, de parents haut-saônois, le... super-président est arrivé à Besançon en 1995, comme enseignant-chercheur à la fac des sciences. De nature très conviviale, toujours à l'affût de dé-



■ Nicolas Chaillet élu pour 4 ans.

Photo Sam COULON

veloppements scientifiques et technologiques, il a donné ses lettres de noblesse au laboratoire automatique de Besançon, spécialisé en robotique. Un labo qui a rejoint l'institut Femto-ST, constitué en 2004, un organisme qui compte près de 800 personnels, dont

200 chercheurs, à Besançon, Montbéliard et Belfort, en physique, optique et mécanique, surtout.

56.000 étudiants

Comme directeur de Femto, Nicolas Chaillet ne parvenait déjà plus à mener des activités

de recherche suivies. Sa nouvelle fonction l'oblige à quitter immédiatement son poste dans cet organisme, où l'intérim sera assuré par le directeur adjoint, Laurent Larger.

La présidence de la « Super U » va l'éloigner davantage des labos. Car gérer l'UBFC ne sera pas tâche facile, elle qui réunit 56.000 étudiants et 10.000 personnels. Ceux de l'Université de Bourgogne et de l'Université de Franche-Comté, ainsi que les écoles d'ingénieurs des 2 régions (dont l'UTBM à Belfort-Montbéliard et l'ENSMM à Besançon). Sans oublier 60 labos de recherche, dont ceux de Femto-ST.

L'UBFC a choisi non pas la fusion, mais l'union pour laisser de l'autonomie à ses composantes. Ce qui, au passage, donne un sigle supplémentaire, la COMUE (Communauté d'universités et d'établissements). Si le nouveau président de la COMUE-UBFC pouvait déjà rendre digeste ce salmigondis, ce serait un sacré progrès. Chiche ?

Joël MAMET